



Vienne Ton Règne

Isabelle de Clermont-Tonnerre
et François Picard
fondateurs
des Orantes de l'Assomption

Famille de l'Assomption



Père Lucas,
Augustin de l'Assomption.



Sœur Agnès,
Petite Sœur de l'Assomption.



Sœur Zoé,
Oblate de l'Assomption.



Des Religieuses
de l'Assomption.



Sœur Yolande,
Orante
de l'Assomption,
ouvre la Bible
avec des pèlerins.

POUR QUE VIENNE SON RÈGNE

Isabelle de Clermont-Tonnerre était par sa naissance une grande dame et une femme attentive au monde dans lequel elle vivait. Elle a connu une vie de famille heureuse brisée par la mort de son père, le remariage de sa mère, un mariage heureux et un veuvage presque immédiat, un bébé à élever seule, et l'appel de Dieu qui se fait insistant.

Guidée par le Père François Picard, disciple et successeur du Père Emmanuel d'Alzon, Isabelle s'imprègne de l'esprit de l'Assomption. Le Seigneur la conduit par de rudes chemins de purification et d'humilité qu'éclairent des grâces sensibles exceptionnelles. Le Père Picard est un homme d'une foi profonde appuyée sur une prière continue qui rejait en une très grande activité. Ce qu'Isabelle porte en elle de plus intérieur rejoint ce qu'il porte, comme une visitation dans l'Esprit. Ce sera une œuvre de prière « pour que vienne son Règne ». Ainsi commence « la petite œuvre » de l'Assomption. Isabelle se livre dans toute sa foi, le 9 mai 1906 : *« Je ne trouve la possibilité de prier qu'en redisant : apprenez-moi à prier, donnez-moi des âmes, étendez votre Règne... M'unir, être un avec Notre Seigneur, que son action soit mon action, sa pensée ma pensée, son vouloir mon vouloir. C'est la goutte qui se perd dans l'océan »*.

Consacrées à la prière dans le monde pour les œuvres de l'Assomption, pour les prêtres, pour l'Église et le monde, nous vivons aujourd'hui dans douze pays, partageant avec toute l'Assomption la même passion du Règne de Dieu. Que le Seigneur nous anime chacune de ce grand désir de livrer toute notre vie pour que le monde ait la Vie.

Sœurs Monique-Anne et Yolande,
Orantes de l'Assomption



1873.



1881.



Le Père Emmanuel d'Alzon,
le Père François Picard, le Père Emmanuel Bailly,
le Père Étienne Pernet.

1831 – 1903

PÈRE FRANÇOIS PICARD, AUGUSTIN DE L'ASSOMPTION

Un meneur d'hommes

Après 30 années sous la direction charismatique du Père Emmanuel d'Alzon, le Père Picard est le deuxième supérieur général des Augustins de l'Assomption. Le Père François Picard a une belle capacité de meneur d'hommes: sous son généralat, le nombre des frères passe de 40 à 400 et les œuvres apostoliques se multiplient. C'est un organisateur qui sait innover, ce qui permet à la congrégation de poursuivre dans de nouvelles aventures, en fidélité à la mission de l'Assomption inspirée par son fondateur, le père Emmanuel d'Alzon.

Un homme d'étude

Fraternel et capable de décisions, le Père Picard est un homme d'étude, insistant pendant toute sa vie sur l'importance d'une formation doctrinale solide. C'est sa relation à Dieu, nourrie par de longues heures d'adoration, qui lui permettra de mettre Dieu au cœur de sa vie pour « faire en toute chose la volonté de Dieu ».

Une vie donnée

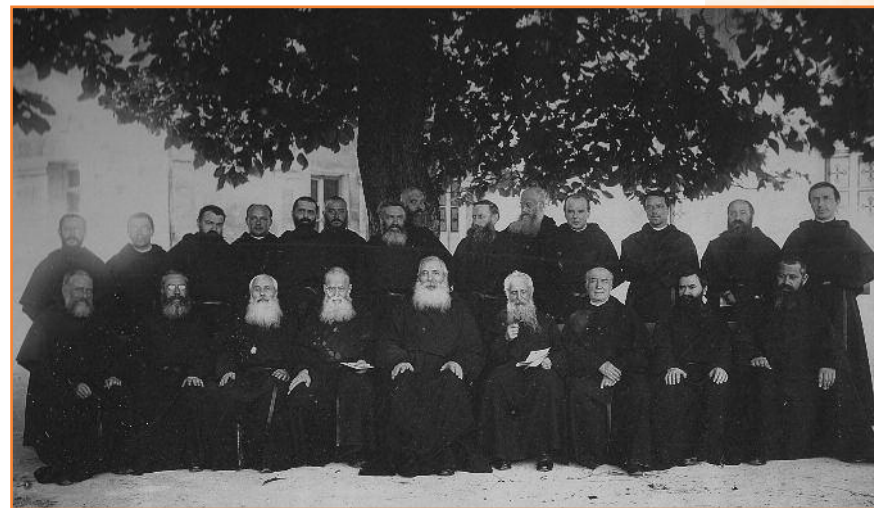
En 1880, la persécution grandit en France et l'expulsion a lieu rue François-I^{er}. Les novices partent à Osma, en Espagne. Le 25 novembre 1882, au retour d'une visite à Osma, le Père Picard se heurte violemment la jambe contre le siège de la carriole qui le ramène à la gare: sa blessure ne guérira pas. Depuis ce jour, il entre pleinement dans cette vie de dépendance qu'il mènera durant 21 ans sans jamais se plaindre, ni même témoigner que cela le gêne pour remplir son devoir de supérieur général.

Le père Picard meurt en exil à Rome le 16 avril 1903.



Avec le Père André Jaujou.

1898, chapitre général à Livry (France).





1875.



1896.



1897.

1849 – 1921 MÈRE ISABELLE MARIE DE GETHSÉMANI

Orantes...

En décembre 1897, un an après leur fondation, le Père Picard et Mère Isabelle sont inspirés chacun de leur côté, par le même nom d'«Orantes». Ce mot si peu connu n'était-il pas utilisé seulement en archéologie? Les sœurs remarquent cependant qu'il répond bien à leur vocation.

Ce nom s'est imposé une nuit à Mère Isabelle, et bien que le Père Picard n'insiste pas, on n'en cherche pas d'autre. En proposant aux sœurs ce nom qui le réjouit, le Père Picard l'associe à la vie de prière et d'offrande pour laquelle elles ont été fondées alors que la vie religieuse est persécutée et doit se cacher comme au temps des catacombes.

...de l'Assomption

Nous sommes nées de l'Assomption, pour l'Assomption et dans un long processus porté en Assomption qui « nous laisse penser que nous avons été voulues ou du moins bien accueillies » par nos quatre aînés dans la famille de l'Assomption.

En 1872, Isabelle de Clermont-Tonnerre a 23 ans; elle veut éclairer l'appel à la vie religieuse entendu à l'adolescence et se met sous la direction du Père François Picard.

Elle devient comtesse d'Ursel en épousant le 16 juin 1873 le comte Henri d'Ursel, belge. En 1875, elle est veuve et mère

d'une petite Caroline. Depuis sa retraite d'élection en 1875 jusqu'à 1904, les comptes-rendus des retraites de Mère Isabelle nous permettent de la suivre dans sa vie spirituelle.

Ses retraites s'appuient sur les textes de l'Écriture en usage dans le Missel et dans la prière de l'office, et les nombreuses citations latines manifestent un réel impact de la liturgie dans sa vie intérieure.

Avec saint Augustin

Jeune femme, elle découvre saint Augustin dans les *Confessions* qu'elle lisait en latin avec son époux au début de leur mariage. Par quatre fois, ses retraites s'appuient sur des commentaires de psaumes, des traités sur l'Évangile de saint Jean et divers sermons de saint Augustin.

Quand elle quitte Bruxelles en 1896, sa bibliothèque comporte les œuvres complètes de saint Augustin et aussi de nombreux commentaires de l'Écriture, les œuvres complètes de saint Jean Chrysostome, de saint Bernard, de saint François de Sales et de sainte Jeanne de Chantal... Isabelle a suivi par cinq fois des retraites ignatiennes.

Enfin, dès 1888, elle médite le texte même des retraites du Père d'Alzon dont le Père Picard lui a probablement fourni la copie manuscrite: cinq de ses retraites reprennent ces méditations.



1872.

UN APPEL À FONDER

raconté par Mère Isabelle, la veille de la Pentecôte 1919

Le 7 juin 1919, après la lecture des Chroniques du monastère du 1^{er} août 1918, Mère Isabelle Marie de Gethsémani va refaire ce récit tel que sa mémoire le lui rappelle.

“*Quand, par suite des circonstances, j’eus renoncé à entrer dans quelques années, chez les Dames de l’Assomption, je restai dans un état fort pénible d’ignorance de la volonté de Dieu sur moi, et mes oraisons étaient pleines d’angoisse quand, tout à coup, dans la prière, jaillit une parole, une lumière : Notre Seigneur me faisait comprendre qu’il me destinait à une œuvre nouvelle...*

C’était si étonnant, si incompréhensible que j’en fus abasourdie, mais c’était si clair, si net, que la raison jointe à la crainte de l’illusion pouvaient seules me faire douter. La si brève parole du divin Maître s’était imprégnée dans mon âme comme un cachet sur la cire et cette empreinte ne devait plus jamais s’en effacer. Quels que fussent dans l’avenir mes doutes et mes craintes, je ne pus jamais chercher sérieusement une voie qui ne fût pas nouvelle, inexistante encore. Je l’aurais

cependant bien voulu, ayant horreur de l’inconnu et des voies un tant soit peu extraordinaires. Mais j’avais alors du temps devant moi avant de pouvoir réaliser un projet quelconque de vie religieuse et, toute remplie d’étonnement, je fis la seule chose à faire : j’écrivis au Père Picard en lui soumettant la parole qui semblait venir d’en haut et être la manifestation de mon avenir.

J’aurais peut-être été fort soulagée si le Père m’eût répondu que je n’étais qu’une sottise et que je n’avais plus à penser à cette billevesée. Mais, tout au contraire, le Père m’écrivit de mettre par écrit, au courant de la plume, tout ce que je pensais. Cela devenait sérieux. J’écrivis un grand nombre de pages et je les envoyais au Père, pensant que j’aurais une réponse. Mais le Père garda un complet silence qui ne me tourmentait d’ailleurs pas,

puisque je lui avais tout dit, que rien ne pressait et que j’étais en sécurité sur l’obéissance. Un an après, j’allai faire ma retraite, et grand fut mon étonnement quand le Père me dit que, dans cette retraite, nous causerions de tout, même de mon grand cahier (notes du 17 février 1887).

– Alors vous l’avez pris au sérieux ?

– Oui, et je vous le dis pour votre consolation, je l’attendais, je savais d’avance ce que vous m’écrieriez. J’étais à l’eau...

Mes idées n’étaient pas traitées d’illusions et il faudrait tôt ou tard marcher à une lumière qui, plus j’avançais, devait me sembler ténébres.

J’en causais quelques fois, mais plutôt rarement, avec le Père. Par principe le Père Picard ne concevait pas une œuvre toute faite dans son esprit. Il pensait, il agissait sous le souffle du Saint Esprit, il étudiait les circonstances, cherchait à y découvrir les intentions de Dieu, écoutait patiemment tout ce qu’on lui disait, le pour comme le contre, et, par-dessus tout, veillait à ce que l’âme fût fidèle et ne déviât pas des vues de son Dieu sur elle. – Et là était le secret de son extraordinaire ascendant sur les âmes. On voyait en lui l’intermédiaire de Dieu.

“Ce qu’on pense n’est cependant pas toujours ce que Dieu veut et c’est souvent très petit à petit qu’Il montre sa volonté.”

Il disait d’ailleurs qu’une œuvre ne se faisait jamais complètement telle qu’on l’avait supposée. Et cela se comprend parce qu’après l’appel réel mais très rapide de Dieu, la créature y mêle nécessairement son propre travail d’intelligence et d’imagination.

Il est impossible à l’esprit humain de ne pas chercher aux alentours de la parole de Dieu ce qu’elle peut bien signifier au juste, et cela n’est pas défendu au contraire, mais ce qu’on pense n’est cependant pas toujours ce que Dieu veut et c’est souvent très petit à petit qu’Il montre sa volonté par les circonstances humaines, les réflexions, la sagesse de la direction, la fidélité des âmes, la nature des vocations...”

LA FONDATION 8 décembre 1896

À l'origine

Mère Marie du Christ offre aux premières Orantes une large hospitalité dans la maison du noviciat des Oblates, rue Berton à Paris. Elle a fait installer contre leur chapelle une « bicoque », genre de maison préfabriquée... Tout y est pauvre, misérable même. La biographie de Mère Marie de la Compassion, O.A., rapporte que *« le 8 décembre 1896, le Père Picard réunissait un petit groupe depuis longtemps choisi dans ce double but de contemplation et de prière ininterrompue pour la fécondité des œuvres de l'Assomption. La comtesse d'Ursel, fondatrice et première Supérieure générale des Orantes était là avec ses premières filles pour se former aux usages monastiques »*.

Mère Isabelle
et le Père Picard.



Avec le Père Picard, Augustin de l'Assomption

Le Père Picard transmet l'héritage reçu du Père d'Alzon. Par sa direction spirituelle, dans ses correspondances avec le Père Picard de 1872 à 1903, lors des instructions du Père Picard aux Oblates puis aux Orantes, dans ses prédications et retraites, sans

oublier l'exemple de sa vie, Mère Isabelle est pétrie de thèmes d'alzoniens et assomptionnistes.

Les prédications et visites d'autres Pères assomptionnistes y ont aussi contribué. Après la mort du Père Hippolyte Saugrain en 1905, quand les lettres du Père d'Alzon aux adoratrices seront communiquées aux Orantes, elles se retrouveront totalement dans l'esprit de ces textes.

Auprès des Religieuses de l'Assomption

D'abord tertiaire de saint Augustin, puis accueillie en communauté à Auteuil et surtout à Cannes pendant huit années dont une au noviciat, Isabelle reçoit une solide formation religieuse. À travers un enseignement marqué par l'esprit du Père d'Alzon et de Mère Marie-Eugénie, ce sont les thèmes d'alzoniens et assomptionnistes qui lui sont transmis.

En 1870-71, le Père d'Alzon donne une série de conférences aux novices des Religieuses de l'Assomption. Nous constatons que leur esprit se retrouve beaucoup dans la spiritualité de Mère Isabelle.

Avec les Oblates

Après la crise de 1886, Madame d'Ursel sera largement accueillie chez les Oblates de Paris. Les Orantes sont instruites avec les Oblates au noviciat par Mère Marie de la Compassion et Mère Marie du Christ, Oblates de l'Assomption.





Mère Marie
du Saint-Sacrement,
Supérieure générale
des Petites Sœurs.

Avec les Petites Sœurs de l'Assomption

Dès 1872, tandis que le Père Picard est devenu depuis peu son directeur spirituel, Isabelle visite des pauvres à Grenelle en compagnie d'une cousine et se joint à la communauté des Petites Sœurs pour faire avec elles une neuvaine de prière. Isabelle fréquente les Petites Sœurs. Sans doute retrouve-t-elle là son aspiration profonde à faire du bien aux pauvres.

En octobre 1901, les Orantes partent s'installer dans leur premier « petit monastère » autonome ; elles rendent alors visite à la Supérieure générale des Petites Sœurs qui a manifesté le désir de les connaître. La vaillance simple de Mère Marie du Saint-Sacrement face à la persécution émeut profondément Mère Isabelle et sa communauté, et cette rencontre scelle la communion entre Orantes et Petites Sœurs.

Nos premières Constitutions de 1906 s'appuyaient largement sur celles des Petites Sœurs, reprenant à l'identique le texte de nombreux paragraphes.

En 1918, quand la communauté des Orantes sera décimée par la grippe espagnole, une Petite Sœur infirmière vient leur porter secours. Les Orantes en ont transmis le souvenir ému aux plus jeunes.

LES ORANTES DE L'ASSOMPTION

L'œuvre de Dieu

En 1902, les Orantes habitent maintenant chez elles, rue Desbordes-Valmore, à Paris (16^e). Le 5 mars 1905, lors d'un conseil avec ses deux premières « filles », Mère Isabelle leur dit que, *« le Bon Dieu [leur] amenait des vocations très humbles, sans ressources matérielles ni talents... Personnellement, ajouta-t-elle, je considère que l'œuvre des Orantes [la congrégation des Orantes] n'est pas mon œuvre mais celle de Dieu... Il se peut que Dieu veuille que nous soyons une Congrégation très pauvre, humble, toute effacée aux yeux du monde. »*

Jusqu'en 1905, la maison des Orantes sert de maison d'accueil entre la Belgique et l'Orient. Malgré le risque d'être découvertes, les Orantes accueillent avec joie les Pères et nos sœurs Oblates qui se croisent parfois nombreux dans cette petite maison. Les horaires monastiques ne manquent pas d'être perturbés par les logements, repas, précautions à prendre... à l'improviste. Le conseil des Oblates s'y tient avec leurs supérieures de l'étranger. D'autres Oblates viennent de la Bonne Presse ou de leurs logements parisiens pour trouver un lieu de prière et de silence, ou bien pour rencontrer le Père André Jaujou.

Notre vie s'organise peu à peu, et les liens seront moins visibles, mais la solidarité sera à nouveau manifeste au départ à Lourdes en 1914, lors de la grippe espagnole en 1918, ou bien à l'installation des Orantes à Sceaux en 1920.



Orantes de l'Assomption, nous menons une vie contemplative au cœur du monde.



BELGIQUE: Des Orantes en visite à Hingene.



FRANCE: Renouveau des vœux d'un frère assomptionniste dans la chapelle des Orantes de Bonnelles.



TCHAD:
À Bakara.



NIGER: Maison d'accueil de Dareyna à Niamey.



KENYA: la maison de Nairobi.

TCHAD:
Sœur Émilie.



RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO.



Nous vivons en communautés internationales en cherchant à suivre ce conseil de saint Augustin : « Avoir une seule âme et un seul cœur tournés vers Dieu. »



Sœur Marie-Nicole.



Sœur Noëlla.



Arusha (Tanzanie).



Nous cherchons à porter en tout un regard contemplatif.

Tulear (Madagascar).



Lourdes (France).



Bonnelles (France).

Mère Isabelle a voulu pour nous une vie donnée dans la prière, la vie fraternelle, et l'attention aux besoins des personnes à chaque époque et dans chaque contexte de société.



*Notre vie est rythmée
par l'oraison silencieuse du matin,
la prière liturgique de l'office,
le travail, la lecture spirituelle,
l'Eucharistie
et l'adoration eucharistique.*

*C'est là que nous puisons cet esprit d'adoration
que nous devons laisser rayonner
dans toutes les réalités de notre vie.*

Être là, disponibles, cherchant à porter en tout un regard contemplatif.

Dans notre histoire, trois orientations nous sont données avec une tonalité clairement d'alzonnienne: le don de soi dans l'adoration et la prière, la transmission de chemins spirituels, et la présence à ceux qui sont pauvres matériellement ou spirituellement.

Don de soi et adoration

La prière d'adoration dans l'offrande généreuse de soi à Dieu et l'amour de l'Église, c'est l'idéal de notre spiritualité christocentrique. C'en est le pivot solide depuis les origines. Don de soi, générosité, amour du Christ et de l'Église, nous sommes en pleine tonalité assumptionniste. Mère Isabelle conçoit l'adoration comme la reconnaissance des droits de Dieu et de notre néant devant lui. La vie livrée, la réparation, l'expiation, l'anéantissement dont elle parle abondamment, s'apparentent à l'adoration d'alzonnienne. La vie livrée dans l'adoration est offerte pour l'Assomption et ses œuvres, pour avancer avec l'Assomption en Église et dans cet amour de l'Église dont Jésus Christ est la tête.



Sœur Kahambu, en Tanzanie.



Sœurs François-Régis et Yglande, en France.

Solitude et silence

Dans ses instructions, le Père Picard souligne que pour être centrée sur le Christ, la vie d'Orante passe par une recherche de solitude et de silence.

L'Eucharistie en est un moment privilégié, car «*c'est le centre vers lequel tout converge dans l'Église*». Dans la même perspective, il veut favoriser les temps passés «*devant le tabernacle*»: «*là, apprenez à devenir de vraies filles d'oraison*». Prier demande persévérance, humilité, ardeur et esprit de foi.

«*Nous n'existons que pour procurer l'avènement de l'extension de son Règne*».

Soeurs Patricia et Florence, au Tchad.



Adveniat
Regnum
Tuum

Notre vie Orante a une dimension apostolique.

Devenir apôtres

«*Dans la vie religieuse, vous devez être apôtres, c'est-à-dire manifester Jésus Christ*». L'apostolat doit éviter le risque de repli sur soi dans l'oraison. «*Ne perdez pas votre temps en vous occupant de vous-mêmes*»... L'oraison est le lieu où doit se forger l'âme apostolique: «*Priez, recueillez-vous, préparez-vous humblement à l'apostolat auquel vous pourrez être appelées plus tard*». Être apôtre, éviter le repli sur soi, voilà pour nos deux fondateurs le corollaire indispensable à l'adoration. Mère Isabelle veut des sœurs «*apôtres surtout dans leurs oraisons à la façon dont l'entend sainte Thérèse, et apôtres par les œuvres extérieures, mais ces œuvres extérieures seront restreintes... afin que la prière reste toujours la première des œuvres*».

Une vie pauvre et simple

Nos deux fondateurs mettent un accent particulier sur la prière liturgique, et Mère Isabelle est très désireuse de la partager largement avec d'autres personnes. Susciter la prière, transmettre la foi et les chemins de la vie spirituelle sont des aspirations qu'elle lègue aux Orantes.

Appuyée sur une grande confiance en la Providence, la vie pauvre et simple que menait le Père Picard était joyeuse et communicative. Il l'a léguée aux Orantes. Isabelle a toujours manifesté un amour concret et engagé pour les pauvres, et depuis 1886 elle situe la vie religieuse comme devant être profondément livrée et pauvre.

Le choix de ne pas avoir de sœurs converses correspond à cette volonté d'une vie humble et pauvre qui met concrètement en communion avec le mode de vie des gens simples.

«*Je vous demande d'étudier, afin d'être capables plus tard de donner aux âmes la lumière doctrinale*». Le Père Picard met l'accent sur la transmission spirituelle et l'éducation de la foi.

Quand Mère Isabelle ou le Père Picard parlent de l'Assomption, ils la présentent comme une famille et un esprit. «*Je prépare une petite fondation (...) Je crois que Dieu veut que l'Assomption grandisse et qu'après avoir eu des personnes qui s'occupent de l'instruction des riches, d'autres qui soignent les pauvres, d'autres qui se donnent aux missions, elle en ait qui se consacrent à la prière et à l'étude. C'est ainsi qu'on se soutient les uns les autres*». C'est ainsi que le Père Picard annonçait notre fondation et c'est bien ainsi qu'elle se vit: dans le soutien mutuel. Dès la conception de «l'œuvre» en 1887, Mère Isabelle l'a voulue comme la branche contemplative de l'Assomption.

L'avènement du Royaume

Notre spiritualité s'organise autour de quelques accents privilégiés: Jésus Christ au centre, l'oraison, l'apostolat, la formation, et puis des attitudes assumptionnistes telles que le courage, la largeur de vue, la simplicité (vie pauvre et ascèse tempérée), la joie et l'esprit de foi qui semblent devoir être la note dominante de l'esprit «Orante». Le Père Picard exhorte à vivre une foi intense totalement engagée au service du Royaume. Dans la grande tradition de l'Assomption, il oriente la spiritualité vers le Christ: dans notre oraison nourrie de la parole de Dieu nous vivons la rencontre de Jésus pour l'avènement du Royaume.

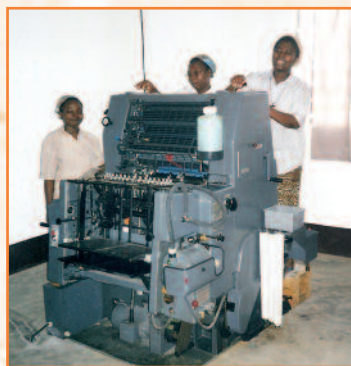
Notre travail doit nous permettre de subvenir à nos besoins ; il nous met en communion avec le mode de vie des gens simples.

Sœurs Marie-Joséphat et Brigitte préparent une chèvre au centre d'accueil de Bakara (Tchad).



Les Orantes du noviciat de Buembo (RDC) élèvent des lapins.

Les Orantes de Sokodé (Togo) font des travaux d'imprimerie.



Les Orantes d'Arusha (Tanzanie) exécutent des travaux d'imprimerie.

Sœur Madeleine récolte des citrons à Tulear (Madagascar).



Les Orantes d'Arusha (Tanzanie) entretiennent le jardin.



Sœur Marie-Luce travaille à la ferme de Tulear.



Nous voulons vivre un amour concret et engagé pour les pauvres.

Nous animons des petits projets de développement : atelier de couture, alphabétisation, centre nutritionnel ou formation à l'élevage.

Sœur Cécile remet une brebis à chacune des femmes qui vont commencer un petit élevage à M6 (Togo).



Sœur Géo accueille des mamans au centre nutritionnel de Beni (RDC).



Sœurs Mado et Brigitte visitent une famille à Merimandroso (Madagascar).



« Associée laïque... depuis bientôt quinze ans ! L'engagement répond à un appel du Seigneur à orienter ma vie à partir d'un profond désir du cœur, concordant merveilleusement avec une directive de Mère Isabelle : "Toujours adorer, toujours aimer, toujours remercier". Cette communion avec les Orantes en partage spirituel et amitié fraternelle soutient mon chemin de foi, en ouvrant toujours plus ma vie à la prière et à l'attention aux plus démunis ».

Anne-Yvonne,
(France)

Nous devons susciter la prière, transmettre la foi et les chemins de la vie spirituelle.

Loras

Depuis 1904, des personnes laïques désirent vivre de l'esprit Orante. Les « Orantes du dehors » deviennent en 1938 les « Agrégées Orantes ». Elles s'engagent à la prière liturgique et à l'esprit d'adoration. Elles reçoivent un feuillet mensuel qui sera régulier jusqu'en 1970. De 1956 à 1968, des rencontres mensuelles ont lieu à Sceaux où elles bénéficient de conférences faites par les Pères assomptionnistes sur saint Augustin, les psaumes, *Lumen Gentium*...

Olas

En 1984, un groupe de femmes se réunit en Argentine autour de la communauté de Santa Cruz à Munro. Les sept premières femmes s'engagent sous le nom de « Orantes laïques de l'Assomption » : Olas. En France, un groupe reprend en 1990. En République démocratique du Congo, des prêtres désirent s'inspirer de notre spiritualité. Un groupe de laïcs se forme vers 1996 en RDC, au Togo en 2002, à Madagascar en 2007.

Chaque communauté partage, selon son insertion, cet appel à transmettre la foi aux personnes proches de la communauté : école de prière à Tuléar (Madagascar), familiarisation avec la Bible à Kodjoboué (Côte d'Ivoire) et à Martin Coronado (Argentine); écoute spirituelle, animation en paroisse ou retraites spirituelles.



Des associées des Orantes à Madagascar...



... et en Argentine.



Bonnelles.

Pour que la prière reste toujours la première des œuvres, ces œuvres extérieures seront restreintes.

1901. Mère Isabelle et sœur Marie de l'Assomption, Oblate à Clichy-sous-Bois (France).



1908-1920. La chapelle rue Desbordes-Valmore, à Paris.



« Je crois bien que nous avons maintenant en germe tout ce qui, plus tard, constituera l'Œuvre... L'adoration que je place au premier rang... l'étude... les retraites... les pauvres... Je sens qu'il faut beaucoup de patience et aussi beaucoup d'esprit de suite pour faire petit à petit progresser toutes choses sans qu'elles se nuisent les unes aux autres, et à mesure que Dieu nous en donne les indications et les éléments ».

Lettre de Mère Isabelle au Père Emmanuel Bailly, 11 mars 1912.



1913-1916. La Croix-en-Brie (France).



1939. Des Orantes fondent au Vigan (France).

1952. Sceaux (France).



Les fondations Orantes dans le monde

- 1896** FRANCE.
- 1953** BELGIQUE.
- 1959** ARGENTINE.
- 1969** Kivu, RDC.
- 1985** CÔTE D'IVOIRE.
- 1992** MADAGASCAR.
- 1997** TOGO.
- 2002** NIGER.
- 2000** TCHAD.
- 2001** TANZANIE.
- 2004** KENYA.
- 2007** Kinshasa, RDC.
- 2009** BURKINA FASO.
- 2010** PHILIPPINES.



1902
27, rue Desbordes-Valmore
(Paris).



1953, Scy (Belgique).



1959
Des orantes
en Argentine.



Tulear
(Madagascar).

Kusuntu (Togo).



Sœur Pascaline (Madagascar).



Arusha (Tanzanie).

Sœurs Aleth et Jean-Marie (France).



« Assidues
à l'enseignement
des Apôtres,
à la communion
fraternelle,
à la fraction du pain
et aux prières »
Ac 2,4



Saint Augustin, Confessions, Livre XIII, 50-53

Seigneur Dieu, donne-nous Ta Paix,
Paix du repos, Paix du shabbat, Paix sans un soir.
Ordre très beau de tout ce qui est très bon.
Qui jusqu'au bout se dépassera.
Et un matin et un soir s'y feront.

Mais le septième jour n'a pas de soir et ne se couche jamais.
Tu l'as fait saint pour qu'il dure toujours.
Et après avoir tout fait très bon, et que tu as pourtant fait
dans le repos, tu t'es reposé le septième jour.
Pour nous dire d'avance par la voix de ton livre, qu'après
tout ce que nous aurons fait de très bon, et parce que c'est toi
qui nous l'a donné, nous aussi, au shabbat de la vie éternelle,
nous nous reposerons en toi.
Et tu te reposeras en nous comme tu travailles en nous.
Ce sera ton repos par nous
comme ce travail est à toi par nous.

Mais toi, Seigneur, tu travailles toujours.
Tu te reposes toujours. Tu ne vois pas dans le temps.
Tu ne bouges pas dans le temps
mais tu fais les visions temporelles,
et les temps eux-mêmes, et le repos après le temps.

Les choses que tu as faites pour nous,
nous les voyons parce qu'elles sont.
Elles sont pour toi parce que tu les vois.

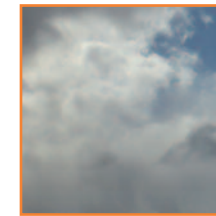
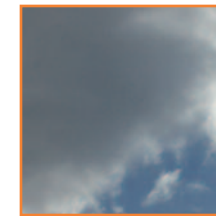
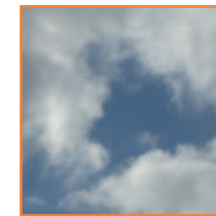
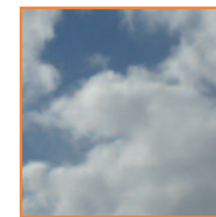
Nous voyons de l'extérieur qu'elles sont,
et intérieurement qu'elles sont bonnes.
Mais toi, tu les as vues faites
alors que tu les voyais encore à faire.

Il y eut un temps où nous avons été poussés à faire le bien,
après que notre cœur l'eut conçu de ton Souffle.
Avant ce temps nous étions poussés à faire le mal.
Nous t'abandonnions.
Mais toi, vrai Dieu unique et bienveillant,
tu n'as jamais cessé de bien faire.
Certaines choses que nous faisons sont bonnes.
Une faveur que tu nous fais.
Mais elles ne sont pas toujours,
et après elles nous espérons nous reposer
dans ta grande sanctification.

Mais toi, bien qui ne manque jamais du bien,
tu es toujours dans le repos parce que ton repos,
c'est toi-même.
Quel homme pour faire comprendre cela à un homme ?
Quel ange à un homme ?

Il faut te demander
Il faut te chercher
Il faut frapper chez toi
pour recevoir
pour trouver
pour que la porte s'ouvre...

Les Aveux, nouvelle traduction
des *Confessions* par Frédéric Boyer,
2008 (POL). Avec l'aimable
autorisation de l'auteur.



Il y eut un matin, il y eut un soir

DE LA RÈGLE DE VIE DES ORANTES (RV 53)

Jusqu'au bout, nous restons en «tenue de service»: notre vocation de «veilleur» se poursuit dans l'amour et dans la prière. Nos aînées, par leur persévérance et leur longue expérience de Dieu et de sa miséricorde, sont pour nous présence de sa paix et de sa bonté; par leur sérénité, elles nous invitent à entrer plus profondément dans la vie contemplative.



Maison généralice des Orantes de l'Assomption
76, avenue Jean-Baptiste-Champeval, 94000 Créteil
Tél.: +33 (0) 1 48 84 60 20 - Fax: +33 (0) 1 48 84 60 21
lesorantes@wanadoo.fr

- **Argentine** Melian 7457, 1682 Martin Coronado, Pcia Buenos Aires. Tél. et fax: (54) 11 4842 1839. orammesperanza@gmail.com
- **Belgique** Rue de Normandie, 62 B, 1081, Bruxelles. Tél.: (32) (2) 410 72 27 - orantes_bxl@yahoo.fr
- **Burkina-Faso** Ouagadougou.
- **Côte d'Ivoire** Kodjoboué, BP 345, Bonoua. Tél.: (225) 21 30 05 65. jpaul1kodjoboue@yahoo.fr
- **France** Chemin de Noncienne, 78830 Bonnelles. Tél.: +33 (0) 1 30 884850. orantes.bonnelles@wanadoo.fr - spiritualite-lectorante.blogspot.com
- **Kenya** PO Box 8808, 00200 City Square, Nairobi. Tél.: (254) 20 89 1940. orantes.nairobi@yahoo.co.uk
- **Madagascar** Betsinjaka BP 376, 601 Toliara. Tél.: (261) 20 94418 26. orante.tulear@wanadoo.mg BP 9106 Andranahotra, 102 Antananarivo. orantevonelina@yahoo.fr
- **Niger** BP 102, Niamey. siloeniamey@yahoo.fr
- **Togo** BP 803, Sokodé. Tél.: (228) 5 50 09 34 - orantsokode@yahoo.com
- **RDC (Beni et Butembo)** P.O. Box 2886 I, Kampala (sœurs Servites – pour la sœur Régionale des Orantes). ndpaixbeni@yahoo.fr - orantesbutembo2@yahoo.com
- **RDC (Kinshasa)** BP 1800, Kinshasa/Gombe. orantes kin@yahoo.fr
- **Tanzanie** P.O. Box 278 Njiro, Arusha. Tél.: (255) 27 250 92 65 orantes_arusha@yahoo.fr
- **Tchad** BP 456, N'djamena. Tél.: (235) 251 83 45. orantes_tchad@yahoo.fr

Isabelle de Clermont-Tonnerre et François Picard, fondateurs des Orantes de l'Assomption fait partie de la collection «Vienne Ton Règne». Rédaction : Monique-Anne Giroux et Jeanine Gindrey, Or.A., d'après le texte d'Anne Huyghebaert Or.A. écrit pour le colloque d'histoire Inter-Assomption de janvier 2004 et le livre *François Picard* de Jacqueline Decoux, 2003 (anné centenaire de la mort du Père Picard). Photos : © Orantes de l'Assomption. Maquette : Nicolas Crouzier. Livret réalisé en collaboration avec *Prions en Église* - Février 2009.

Seigneur Jésus,
toi qui nous a enseigné qu'il faut sans cesse prier sans jamais se lasser,
et qui a suscité par l'entremise du Père François Picard
et de Mère Isabelle Marie de Cethsémani
de nouveaux foyers de vie Orante dans ton Église,
daigne faire grandir le rayonnement spirituel de tes serviteurs
et nous accorder les grâces que nous te demandons
par leur intermédiaire (...)

Donne-nous la force de vivre selon leurs exemples
avec une même ardeur désintéressée dans la foi,
la même fidélité généreuse dans l'amour,
la même persévérance dans la prière adoratrice
le même joyeux abandon à ta volonté divine
afin de devenir à la gloire du Père,
de vrais adorateurs en Esprit et en vérité.

Amen.